
JE N'AI PLUS PEUR DE RIEN

La guerre la plus dure, c'est la guerre contre soi-même. Il faut arriver à se désarmer.

J'ai mené cette guerre pendant des années, elle a été terrible. Mais je suis désarmé.

Je n'ai plus peur de rien, car l'amour chasse la peur.

Je suis désarmé de la volonté d'avoir raison, de me justifier en disqualifiant les autres. Je ne suis plus sur mes gardes, jalousement crispé sur mes richesses.

J'accueille et je partage. Je ne tiens pas particulièrement à mes idées, à mes projets.

Si l'on m'en présente de meilleurs, ou plutôt non, pas meilleurs, mais bons, j'accepte sans regrets. J'ai renoncé au comparatif. Ce qui est bon, vrai, réel, est toujours pour moi le meilleur.

C'est pourquoi je n'ai plus peur. Quand on n'a plus rien, on n'a plus peur.

Si l'on se désarme, si l'on se dépossède, si l'on s'ouvre au Dieu-Homme qui fait toutes choses nouvelles, alors, Lui, efface le mauvais passé et nous rend un temps neuf où tout est possible.

Patriarche Athénagoras

DES PAS DANS LE SABLE...

Une nuit, j'ai rêvé
que je marchais sur la plage avec mon Seigneur.
Devant moi, comme dans un faisceau de lumière,
se déroulait ma vie.
A chaque époque, correspondaient, me semblait-il,
deux traces de pas dans le sable: les miennes et celle de mon Seigneur.

Quand la dernière image nous eut dépassées,
je regardai derrière nous et constatai que, parfois, il
n'y avait qu'une seule trace de pas.
Ils recouvraient, je le compris alors,
ces phases de ma vie qui furent les plus dures.

J'en fus troublé et, me tournant vers le Seigneur,
je lui dis: " Quand jadis j'ai renoncé à tout pour te suivre,
tu avais bien affirmé que tu serais toujours auprès de moi.
Pourtant, aux heures les plus sombres de ma vie,
je ne vois qu'une trace de pas dans le sable.
Pourquoi m'as-tu abandonné aux moments
où j'avais le plus besoin de toi? ".

Le Seigneur me prit la main et répondit:
" Mon cher enfant, je ne t'ai jamais
laissé seul et encore moins quand tu étais dans la souffrance et la tentation.
Si tu ne vois qu'une trace de pas dans le sable,
c'est parce que je te portais sur mes épaules".

Auteur anonyme.



 Miniature de Saint Ignace de Loyola

(inspirées de la vision de "la Storta"
 et traitées à la façon des miniatures du Moyen-Age. Sur parchemin.)

Commentaire de l'auteur:

"Ignace ne voit pas Jésus, car Celui-ci est derrière lui, mais il sent sa main ferme et douce, remplie d'encouragement. Et cette main qu'il sent représente la foi qu'il a en Jésus qui l'accompagne sur son chemin."

"C'est Jésus qui imprime le mouvement de la marche. Ignace, bien que devant, en fait, suit docilement ce mouvement et, chemin faisant, il lui parle pour s'encourager. Ils ne se regardent pas, ils sont tendus ensemble vers un but que le Père reconnaît et bénit, et c'est là qu'ils se retrouvent."

"Jésus ne souffre pas, bien qu'Il porte une croix. Il a sur le visage la paix de Pâques mais aussi la gravité et la détermination, car ceux qu'Il entraîne sont, eux, dans le monde et trouvent en Lui leur force. L'urgence de la Bonne Nouvelle se marque dans le sérieux de ses lèvres et l'empressement de sa marche."

"Cette croix sur l'épaule de Jésus, Il n'est pas écrasé dessous, elle est presque dressée...et ce n'est pas la Sienne, c'est celle d'Ignace que le Seigneur porte pour lui; chemin faisant, Ignace sent seulement le poids de cette main forte et douce sur son épaule."

"Ignace, c'est chaque compagnon aussi. Il tient en sa main gauche les Evangiles et beaucoup de science, tandis que sa droite exprime le mystère de son coeur-à-cœur avec l'invisible Ami."

"Quand nous ressentons de la peine, des difficultés ou de la lassitude, pensons que c'est Jésus qui porte notre croix tout en allant et que ce que nous sentons c'est cette main bénie, pleine de tendresse, qui pèse un peu plus lourdement sur notre épaule, cette main blessée de notre doux Seigneur qui nous aime..."

[Une religieuse, Fille du Coeur de Marie,
 congrégation fondée par le Père de Clorivière, s.j. et Marie-Adélaïde
 de Cicé.]

Viens Berger...

Oui, viens, Seigneur Jésus, cherche ton serviteur, cherche ta brebis fatiguée, viens, berger...

Pendant que tu t'attardes sur les montagnes, voilà que ta brebis erre : laisse donc les quatre-vingt-dix-neuf autres qui sont tiennes et viens chercher l'unique qui s'est égarée.

Viens, sans te faire aider, sans te faire annoncer, c'est toi maintenant que j'attends.

Ne prends pas de fouet, prends ton amour, viens avec la douceur de ton Esprit; n'hésite pas à laisser sur les montagnes ces quatre-vingt-dix-neuf brebis qui sont tiennes; sur les sommets où tu les a mises, les loups n'ont point accès...

Viens à moi, qui me suis égaré loin des troupeaux d'en-haut, car tu m'avais mis là moi aussi, mais les loups de la nuit m'ont fait quitter tes bergeries.

Cherche-moi Seigneur, puisque ma prière te cherche.

Cherche-moi, trouve-moi, relève-moi, porte-moi !

Celui que tu cherches tu peux le trouver, celui que tu trouves, daigne le relever, et celui que tu relèves, pose-le sur tes épaules. Ce fardeau de ton amour, il ne t'est jamais à charge, et tu te fais sans lassitude le péager de la justice.

Viens donc, Seigneur, car s'il est vrai que j'erre, « je n'ai pas oublié ta parole », et je garde l'espoir du remède.

Viens, Seigneur, tu es seul à pouvoir encore appeler ta brebis perdue, et aux autres que tu vas laisser, tu ne feras aucune peine; elles aussi seront contentes de voir revenir le pécheur.

Viens, il y aura salut sur la terre et il y aura joie dans le ciel.

N'envoie pas tes petits serviteurs, n'envoie pas de mercenaires, viens chercher ta brebis toi-même. Relève-moi dans cette chair qui avec Adam est tombée. Reconnais en moi par ce geste, non l'enfant de Sara mais le fils de Marie, vierge pure, vierge par grâce, sans aucun soupçon de péché; puis porte moi jusque sur ta croix, elle est le salut des errants, le seul repos des fatigues, l'unique vie de tous ceux qui meurent.

St Ambroise de Milan

Évêque 340 - 397

N°20

© « L'icône de Marie » Bulat 22160 Callac de Bretagne

Publication de textes des Pères de l'Eglise, de moines du désert, d'auteurs Chrétiens, du Pape.
365 textes publiés, la collection : 100 F.

Dieu de qui se détourner c'est tomber
vers qui se tourner c'est revivre
en qui habiter c'est vivre

Dieu que nul ne perd s'il n'est trompé
que nul ne cherche s'il n'est appelé
que nul ne trouve s'il n'est purifié

Dieu dont l'abandon équivaut à périr
dont la quête équivaut à aimer
dont la vue équivaut à posséder

Dieu à qui la foi nous éveille
vers qui l'espérance nous dresse
à qui la charité nous unit

Dieu qui nous fortifie

Dieu qui nous introduit à la vérité tout entière

Dieu qui nous ramène sur la route

Dieu qui nous conduit jusqu'à la porte

Dieu qui fait qu'elle s'ouvre à ceux qui frappent

Dieu qui nous donne le pain de vie

Dieu grâce à qui nous avons soif de ce breuvage qui
une fois bu étanche la soif à jamais

Dieu qui nous purifie et nous prépare aux divines récompenses,
Viens à mon aide et sois-moi favorable.

St. Augustin

**Ô Toi seul Principe du bien,
extrême Compassion.
Fils Très-haut du seul Dieu...**



Pour moi malade, Tu es Médecin ; (Matthieu 8,3)
pour moi brebis égarée, Tu es Berger ; (Luc 15,4-7)
pour moi serviteur confiant, Tu es Seigneur ;
pour moi si abattu, Tu es Vin généreux.

Pour moi blessé, Tu es Baume onctueux ; (Luc 10,34)
pour moi captif du péché, Tu es Libération ;
pour moi rejeté, Tu es Bénédiction de bien ;
pour moi méprisé, Tu es Sceau de grâce.

Pour moi spolié, Tu es Onction comme on T'appelle ;
pour moi terrassé, Tu es Redressement ;
pour moi tombé, Tu es Refuge puissant ;
pour moi qui ai trébuché, Tu es Aide sublime.

Pour moi hésitant, Tu es Porte élevée ;
pour moi pitoyable, Tu es Échelle de béatitude ;
pour moi égaré, Tu es Route Unie ; (Jean 13,6)
pour moi grevé de dettes, Tu es Roi clément. (Matthieu 18,27)

Pour moi découragé, Tu es douce Espérance ;
pour moi rejeté, Tu es Secours de vie ;
Toi seul Tu es grand et plein de générosité.

St Grégoire de Narek
951 † 1003
extrait du "Livre de prières"
Sources Chrétiennes n° 78

Le Seigneur délivre les captifs...

Bien des hommes refusent de se tourner vers Dieu
car ils s'imaginent qu'Il est redoutable et sévère,
Lui qui est bon,
qu'Il est dur et implacable,
Lui qui est miséricordieux,
qu'Il est terrible et cruel,
Lui qui est aimable...

Que craignez-vous, hommes de peu de foi ?
Que Dieu ne veuille pas remettre vos péchés ?
Mais Il les a fixés sur la croix avec ses mains.
Parce que vous êtes inconstants et fragiles ?
Mais lui a connu notre faiblesse.
Parce que vous êtes esclaves du péché ?
Mais "le Seigneur délivre les captifs". (psaume 146,7)

Vous craignez peut-être qu'irrité
par l'énormité et la multitude de vos crimes,
Il n'hésite à vous secourir ?
"Mais là où la faute abonde,
la grâce sur-abonde". (Rom. 5,20)

St. Bernard
sur le Cantique des Cantiques. (38)

Intercession (de Lucien Deiss)

Heureux es-Tu, Seigneur Jésus,
Toi, le vrai pauvre en Israël.
Enrichis-nous de ton esprit de pauvreté
et ouvre-nous le Royaume des cieux.

Heureux es-Tu, Seigneur Jésus,
Toi le Messie au cœur doux et humble.
Fais fleurir ta douceur en notre cœur
et conduis-nous en Terre Promise.

Heureux es-Tu, Seigneur Jésus,
Toi, l'Ami qui as pleuré sur nos misères.
Essuie les larmes de tous les yeux
et comble-nous de ta joie.

Heureux es-Tu, Seigneur Jésus,
Soleil de justice se levant sur le monde.
Rassasie la faim des pauvres
et donne-nous le pain du ciel.

Heureux es-Tu, Seigneur Jésus,
visage de la miséricorde de Dieu sur la terre.
Habille notre cœur de bonté
et comble-nous de ta miséricorde
au Jour de ton Amour.

Heureux es-Tu, Seigneur Jésus,
Cœur pur et transparence de Dieu.
Révèle-nous le visage de ton Père
et purifie notre cœur de ta lumière.

Heureux es-Tu, Seigneur Jésus,
Aurore de paix se levant sur nos haines.
Fais couler sur nous la paix comme un fleuve
et transforme-nous en artisans de ta paix.

Heureux es-Tu, Seigneur Jésus,
Toi le Juste persécuté pour la justice.
Rends-nous forts dans le combat pour l'Évangile
et donne-nous pour toujours le Royaume des cieux.

Oraison

Père très saint, nous Te rendons grâce avec tous les saints du ciel et de la terre qui ont passé leur vie à avancer sur le chemin des béatitudes. Nous Te rendons grâce surtout pour la sainteté de ton Fils Jésus Christ qui est la source de notre bonheur d'ici-bas et pour toujours dans la gloire de ton Royaume. Amen.

Bénédiction finale

Que Dieu Très Saint nous bénisse
et nous conduise sur les chemins de la sainteté. Amen.

« Moi Jésus, Je te vois et je t'aime... »

Mon enfant, tu n'as pas connu ce que tu es.
Tu ne te connais pas encore.

Je veux dire :

tu ne t'es pas vraiment connu comme l'Objet de mon Amour.
Et, par suite, tu n'as pas connu ce que tu es en Moi
et tout le possible qui est en toi.

Eveille-toi de ce sommeil et des songes mauvais.

Tu ne vois de toi-même, à certaines heures de vérité,
que les échecs et les défaites, les chutes, les souillures,
peut-être les crimes.

Mais tout cela, ce n'est pas toi.

Ce n'est pas ton vrai "moi", ton "moi" le plus profond.

Sous tout cela, derrière tout cela, ~~sous~~ ton péché,
derrière toutes tes transgressions et tous tes manques,

Moi, je te vois. Je te vois et je t'aime.

C'est toi-même que j'aime.

Ce n'est pas le mal que tu fais,
ce mal qu'on ne doit pas ignorer, ni nier, ni atténuer...

Il n'est, en aucun homme et aucune femme,
aucune possibilité de beauté intérieure et de bonté
qui ne soit en toi aussi.

Il n'est aucun Don divin auquel tu ne puisses aspirer,
car tu les recevras tous ensemble si tu aimes avec Moi et en Moi.

Quoi que tu aies pu faire dans ton passé, je romps les liens.

Et si je romps tes liens,
qui t'empêche de te lever et de marcher ?

Un moine de l'Eglise d'Orient
Extrait de "Amour sans limites" édition de Chevetogne

n° 350

Edité, diffusé par : **"L'Icône de Marie" Bulat 22160 Callac de Bretagne**
Publication de textes des Pères de l'Eglise d'Orient et d'Occident, des moines du désert,
de Jean Paul II. 365 textes publiés. La collection 100 f

« La source de vie »

Considère attentivement, toi qui as été racheté, quel est celui qui, pour toi, est suspendu à la Croix, quelle est sa grandeur, quel est sa sainteté, lui dont la mort rend la vie à ceux qui sont morts, lui dont le trépas met en deuil le ciel et la terre, et fait se briser les pierres les plus dures.

Pour que, du côté du Christ endormi sur la Croix, surgisse l'Église et pour que soit accomplie la parole de l'Écriture : *ils contempleront celui qu'ils ont transpercé*, la sagesse divine a bien voulu que la lance d'un soldat ouvre et transperce ce côté. Il en sortit du sang et de l'eau, et c'était le prix de notre salut qui s'écoulait ainsi. Jailli de sa source, c'est-à-dire du plus profond du cœur du Christ, il donne aux sacrements de l'Église le pouvoir de conférer la vie de la grâce et, à ceux qui ont déjà en eux la vie du Christ, il donne à boire de cette *eau vive qui jaillit jusque dans la vie éternelle*.



Debout ! toi qui es aimé du Christ, sois donc comme la colombe qui fait son nid sur le bord de l'abîme. Et là, comme l'oiseau qui a trouvé un nid, ne te relâche pas de ta vigilance ; là, comme la tourterelle, viens cacher les enfants de ton amour chaste, et de cette plaie approche tes lèvres pour puiser de l'eau à la source du Sauveur. C'est là qu'on trouve la source qui jaillissait au milieu du Paradis et qui, se partageant en quatre bras puis répandue dans les cœurs aimants, arrose et féconde la terre toute entière.

A cette source de vie et de lumière, accours donc, animé d'un brûlant désir, qui que tu sois, toi qui est donné à Dieu, et de toute ta force, du plus profond de ton cœur, crie vers lui : O beauté ineffable du Dieu très haut, éclat très pur de l'éternelle lumière, vie qui communique la vie à tous les vivants, lumière qui donne son éclat à toute lumière, toi qui conserves dans leur immuable splendeur et leur diversité les astres qui brillent, depuis la première aurore, devant le trône de ta divinité !

O jaillissement éternel et inaccessible, plein de lumière et de douceur, de cette source cachée à tous les regards humains ! Profondeur sans fond, hauteur sans limite, grandeur incommensurable et pureté inviolable !

C'est de Toi que coule ce fleuve qui réjouit la cité de Dieu et c'est grâce à Toi qu'aux accents des acclamations et des actions de grâce, nous pouvons Te chanter le cantique de louange, car nous pouvons témoigner, par expérience, qu'en Toi est la source de la vie, et que par Ta lumière, nous verrons la lumière.

N° 31

Saint Bonaventure

Docteur de l'Église (1221 - 1274)

© « L'icône de Marie » Bulat 22160 Callac de Bretagne

Publication de textes des Pères de l'Église, de moines du désert, d'auteurs Chrétiens, du Pape.
365 textes publiés, la collection 100 F